

QUARTIER

LES RUES
DE MARSEILLE

CINQ AVENUES AUX ATTRAITS MULTIPLES

par Raphaël Mira

Les milliers de Marseillais, qui traversent chaque jour le quartier sans s'arrêter, soupçonnent-ils vraiment les trésors cachés des Cinq Avenues ? Le lieu devient pourtant de plus en plus prisé, comme en témoigne la hausse des loyers dans le secteur.





Alors, combien ? Quatre, cinq ou six avenues ? Avant, l'endroit s'appelaient les Quatre Chemins. Aujourd'hui, tout le monde parle des Cinq Avenues. Une appellation devenue officielle ? Pas sûr... Et pourtant ! Une poignée d'irréductibles habitants, envers et contre tous, en comptent six... Voyons voir. Au carrefour des Cinq Avenues, on dénombre les cinq branches d'une étoile formées par le boulevard de la Libération, le boulevard de la Blancarde, l'avenue des Chartreux, l'avenue Maréchal Foch et le boulevard du Jardin Zoologique. Quid du boulevard Philippon ? Conclusion, l'étoile possède bel et

bien six branches. Un jour peut-être, l'appellation officielle sera modifiée... En attendant, d'un coup d'œil succinct, la tentation est grande de ne pas caractériser ces "Cinq Avenues" du terme de village, comme c'est le cas pour la plupart des 111 quartiers phocéens. Ces coquets endroits où tout le monde se connaît, s'apprécie et se côtoie. Ici, on décrirait davantage le lieu comme "une plaque tournante du trafic routier de Marseille", où l'on y voit volontiers des gens qui vivent à cent à l'heure. Qui vont, qui viennent et qui ne s'arrêtent jamais. Des voitures qui n'ont pas la place de se poser, et ne font que

passer. Cette vision tronquée et caricaturale est pourtant fort loin du sentiment des habitants de ce quartier aux richesses certes dissimulées, mais pourtant bien réelles.

La magie du temps

"Posez-vous à une terrasse de café au petit matin. Ouvrez grand les yeux et vous assisterez à l'éveil d'un vrai quartier. Ces enfants que l'on accompagne à l'école, ces boutiques qui ouvrent... C'est tout bête, mais ce sont des moments magiques", explique d'un air assuré Michèle. Cette

mère de famille, commerçante de métier, se sent bien ici, dans ce quartier où elle habite "depuis toujours". Elle se souvient du jardin zoologique, où elle se rendait enfant avant d'y emmener à son tour sa propre descendance. Un zoo dans Marseille, pensez donc ! Éléphant, girafe, lion, hippopotame et paon s'y côtoyaient encore avant sa fermeture, il y a une quinzaine d'années. Dans ce quartier, les habitants ont su préserver les liens entre riverains. Nombreux sont ceux qui perpétuent la tradition familiale en continuant de vivre dans des appartements

transmis d'une génération à l'autre. "Cependant, avoue la jeune femme, espérant que ce regret se transforme un jour en un souhait réalisable, il manque un espace festif, un endroit où l'on va boire un verre, où l'on organise des manifestations". A défaut d'un tel lieu, il reste possible de flâner dans les allées du jardin du Palais Longchamp (environ 1/10^e de la superficie du quartier), qui offre un magnifique espace vert et un véritable poumon vert à l'arrondissement. Rien d'étonnant dès lors à ce que ce quartier attire les gens de l'extérieur. Les écoles y sont nombreuses,

les commerces variés... Sans parler de la grande commodité pour rejoindre le Vieux-Port ou l'autoroute.

Le quartier préféré des stars

Bien sûr, les prix des loyers n'ont pas résisté bien longtemps à ces multiples avantages. "Ils ont augmenté de 20% en trois ans, explique Bernard, agent immobilier, du côté de Sébastopol. Beaucoup de familles viennent s'installer ici. Pour une question de proximité avec des parents âgés, déjà installés, à qui ils font garder les enfants..."

Stéphane, qui ne vit que par et pour le restaurant créé par son grand-père, et qu'il tient avec son père, lui, est installé. Et bien installé ! "Je peux vous dire que pour rien au monde, je ne déménagerais sur La Corniche, si j'en avais la possibilité..." La tradition familiale est ancrée aux "Avenues". Depuis quatre décennies, le monde du show-biz et les stars de foot et de boxe viennent manger un bout et trinquer jusqu'à tard dans la nuit, dans ce lieu de convivialité. La raison ? "En fait, explique Stéphane, mon grand-père avait un frère atteint de myopathie et il organisait des galas de boxe ou de musique pour récupérer des fonds et lutter contre cette maladie..." Depuis cette époque, des grands noms sont passés par là, sans discontinuer. Aznavour, Papin, Giresse, Sahnoune... et même la Cicciolina, à sa grande époque. Les murs de l'établissement sont tapissés de dizaines de photos. Chacune ayant sa petite histoire, que le patron aime faire partager... Preuve qu'aux Cinq Avenues, les attraits sont nombreux et différents.

Renseignements pratiques : <http://les5avenuescom.free.fr>



Lexique des rues des Cinq Avenues

Place Sébastopol

Créée par délibération le 21 août 1863, la place a été aménagée en 1865. Son nom évoque le siège et la prise de cette ville de Crimée par les Français et les Anglais en 1855. En 1853, date de l'ouverture de la prison Chave, la guillotine fut installée en cet endroit pour réduire le temps de trajet des condamnés vers le lieu de leur exécution.

Bd Philipon

Claude Charles Philipon appartenait à une famille qui a fait fortune dans le commerce. Sa fille unique Anne-Eudoxie, née à Bourg-en-Bresse (Ain) le 26 mars 1793, épousa Anthelme Bernex. De cette union naquit, le 21 mars 1813, Théodore Bernex, qui fut maire de Marseille de 1862 à 1864.

Bd de la Libération- Général-de-Monsabert

Ainsi nommé en souvenir du général dont les troupes, la 3^e D.I.A. (Division

d'Infanterie Algérienne), ont activement participé à la libération de Marseille du 23 au 28 août 1944. Le général Jean-Joseph Goislard de Monsabert, né à Libourne (Gironde) le 30 septembre 1887, a notamment paraphé l'acte de reddition des troupes allemandes. Il meurt à Dax le 13 juin 1981.

Rue Max Dormoy

Max Dormoy est né le 1^{er} août 1888 à Montluçon (Allier), ville dont il est le maire de 1931 à 1940. Il a également été député et sénateur de l'Allier. Ministre de l'Intérieur du gouvernement Léon Blum, il refuse la capitulation et s'oppose au maréchal Pétain. Arrêté en 1940, il meurt l'année suivante, assassiné à Montélimar par des militants d'extrême-droite.

Bd du Jardin Zoologique

Au XIII^e siècle, cette terre appartenait aux Chevaliers du Temple. Le jardin zoologique est, pour sa part ouvert, le 18 avril 1854. La Ville de Marseille en fait l'achat le 29 mai 1855. À cette époque, le jardin s'agrandit sur cinq hectares pour parvenir à ses dimensions actuelles. En 1964, la municipalité concède la



gestion du zoo à un certain M. Franki, directeur de ménageries de son état. En décembre 1987, le conseil municipal abandonne la partie nord à un promoteur. Les quelques animaux restants sont offerts au zoo-safari de Fréjus.

Impasse Ricard-Digne

Gabriel Jean Digne, né à Bargemon (Var) le 24 septembre 1838, crée en 1876 une usine à fabriquer des cachets (bd Saint-Charles). Semblables aux hosties d'église, ils ont la particularité d'avoir au centre une large partie creuse pour insérer la poudre médicalement prescrite par le médecin.

Reprise un temps par son gendre Aimé Ricard, l'usine fermera définitivement ses portes, victime de l'apparition des premiers comprimés qui rendront l'utilisation de ce procédé totalement obsolète.

Rue des Trois Frères Carasso

La famille Carasso, originaire de Smyrne (Turquie), comptait huit garçons dont trois sont morts au service de la Résistance. Jean Carasso est arrêté à Marseille pour son activité au sein du Parti Communiste. Il est interné au Fort Saint-Nicolas, puis au camp d'internement de Chibron (Var), d'où il s'évade. Repris en 1942, il est fusillé au Mont Valérien le 2 octobre 1943. Réfractaire au STO (Service du Travail Obligatoire), son frère René est arrêté à Marseille avant d'être déporté à Auschwitz, où il meurt le 13 décembre 1944. Roger Carasso est, pour sa part, tué d'une rafale de mitrailleur tirée d'un char allemand, le 21 août 1944, à l'angle du boulevard Baïlle et de la place Castellane.



Les informations ont été tirées du Dictionnaire historique des rues de Marseille d'Adrien Bles, aux éditions Jeanne Laffitte